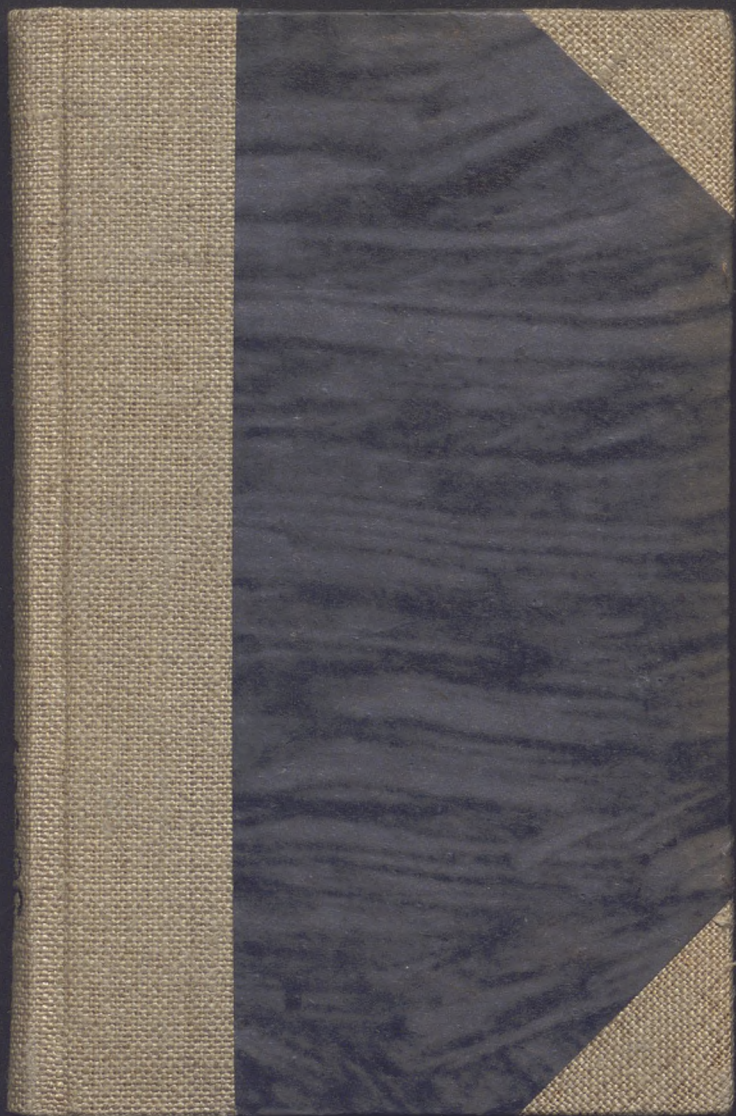
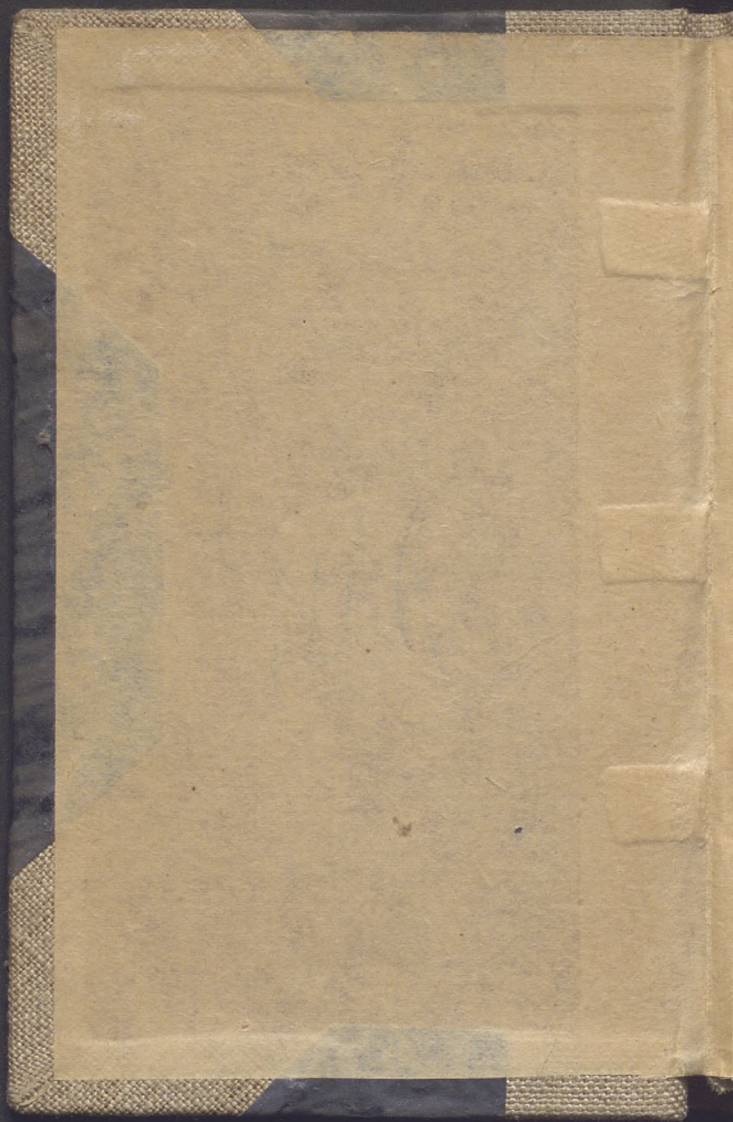
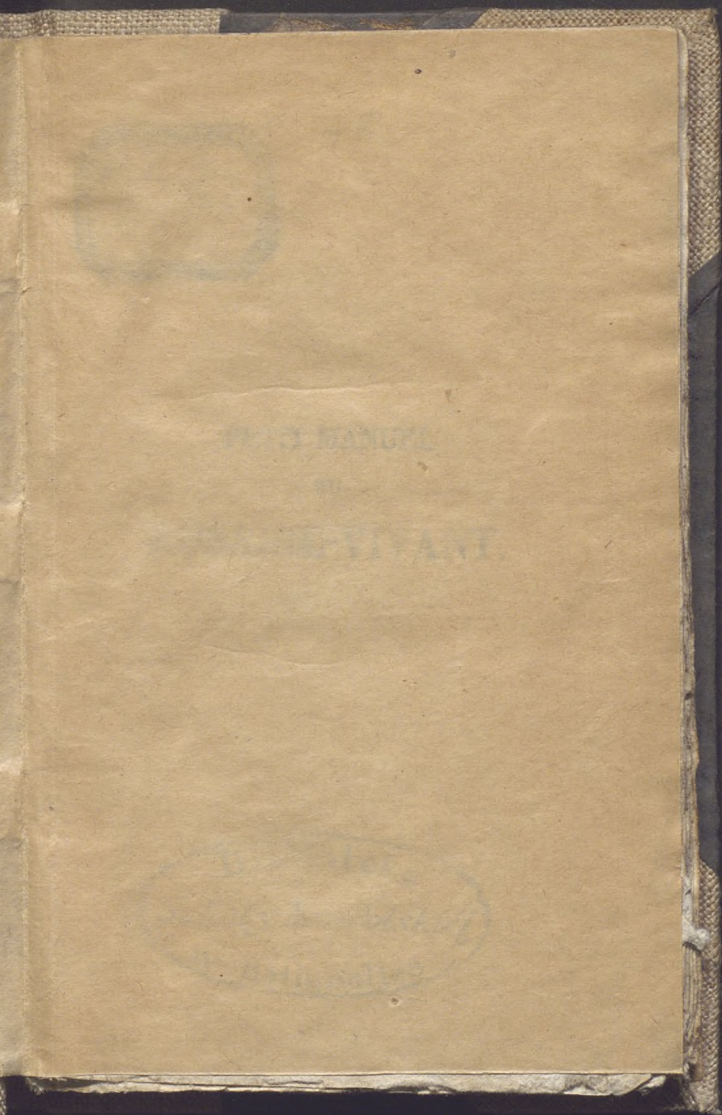
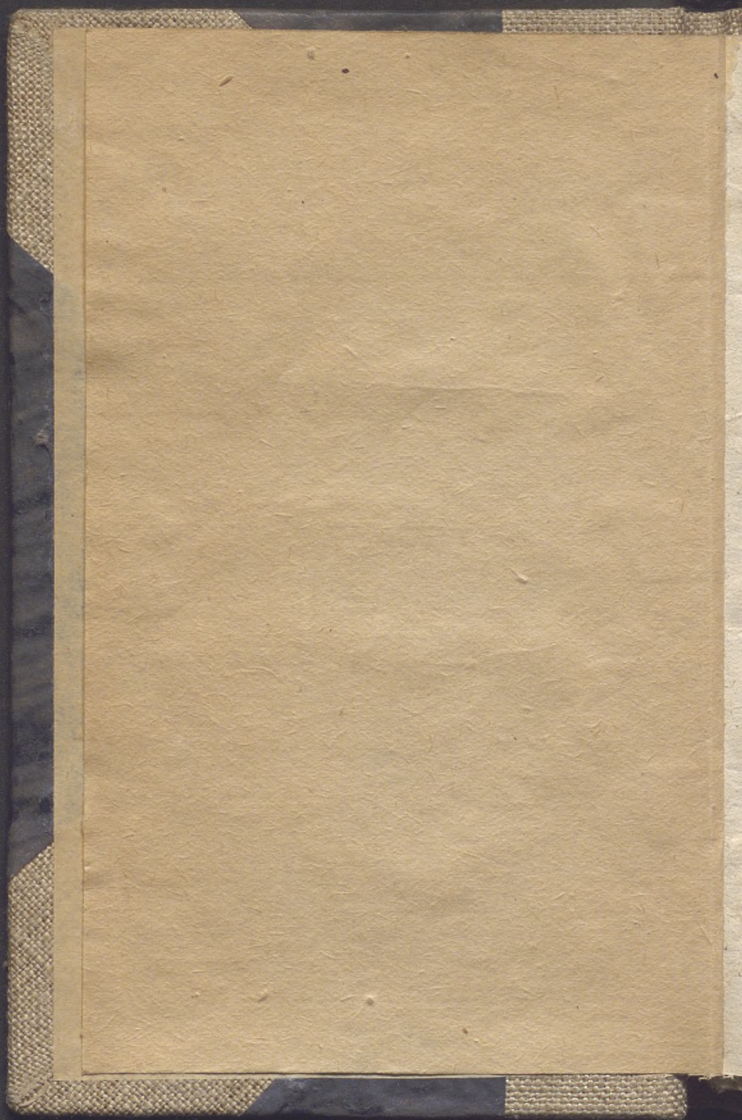












PETIT MANUEL
DU
ROSAIRE-VIVANT.



—
Propriété

de
—

—
LYON, IMPR. DE J. B. PÉLAGAUD.

PETIT MANUEL
DU
ROSAIRE-VIVANT

A L'USAGE

DES SIMPLES ASSOCIÉS



LYON
AU BUREAU DU ROSAIRE-VIVANT

Montée de Fourvière, n° 30

1841

I. 36.587



3564 Bat.

PETIT MANUEL DU ROSAIRE-VIVANT.

INTRODUCTION.

Ce fut au douzième siècle que la très-sainte Vierge, suivant une pieuse tradition, fit connaître à S. Dominique que la dévotion du *St-Rosaire* serait l'unique moyen de remédier aux maux de tous genres que causait alors à l'Eglise la secte impie des Albigeois. Non contents de répandre des libelles injurieux à Dieu, à Jésus-Christ, à la très-sainte Vierge et aux Saints, ces hérétiques détruisaient les Eglises et renversaient les Croix et les Autels. Mais lorsque S. Dominique prêcha le *Rosaire* et que les Fidèles commencèrent à le pratiquer, l'on vit bientôt tout changer de face. Notre-Seigneur et sa très-sainte Mère, qui n'étaient presque plus connus, comptèrent d'innombrables serviteurs; la piété se ranima, et l'Eglise eut le bonheur de recouvrer la paix et de voir rentrer dans son sein un grand nombre d'hérétiques et de pécheurs.

Depuis cette époque, les Souverains Pontifes ont toujours recommandé le *Rosaire* aux Fidèles comme une dévotion qui fait de grands fruits

et même d'éclatants miracles, attire des grâces extraordinaires, arrête le cours de la justice de Dieu irrité contre les hommes, et rend inutiles les artifices et les illusions du démon au moment de la mort.

Les mêmes considérations ont engagé le saint Pontife qui gouverne actuellement l'Eglise, à sanctionner de son autorité pontificale l'Institution du ROSAIRE-VIVANT, qui n'est pas une nouvelle dévotion, mais l'antique et sainte dévotion du *Rosaire*, présentée aux Fidèles sous un mode plus facile.

Dans les Brefs du 27 janvier et du 2 février 1832, Sa Sainteté s'exprime de la manière suivante :

« Au milieu de la profonde douleur dont les
« malheurs des temps accablent notre âme,
« nous avons trouvé un grand sujet de consolation dans l'exposé qui nous a été fait tout
« chant un pieux Exercice établi en l'honneur
« de la très-sainte Vierge, sous le titre de
« ROSAIRE-VIVANT.....

« Car, nous en avons la ferme confiance,
« avec le secours du Seigneur, un des heureux
« effets de cet Exercice ne sera pas seulement
« de contribuer, par sa facilité même, à rendre plus fréquente la récitation d'une prière

« si propre à honorer saintement la Mère de
 « Dieu en tout lieu et en tout temps ; mais l'u-
 « nion et le concours de tant d'âmes qui la ré-
 « citent , lui communiquant , pour ainsi dire ,
 « une nouvelle force , elle s'élèvera plus agréa-
 « ble vers ce Dieu qui , pressé par les vœux
 « unanimes de ses serviteurs , se laisse fléchir
 « et incliner vers la clémence. Aussi n'avons-
 « nous pas hésité de revêtir une pratique si
 « salutaire de notre autorité pontificale , et de
 « l'accréditer en y attachant des Indulgences ,
 « nous rappelant les grands avantages qu'a res-
 « sentis toute l'Eglise catholique , lorsque le
 « peuple fidèle a commencé à implorer la puis-
 « sante protection de la sainte Vierge , par
 « la récitation des couronnes instituées en son
 « honneur. »

Pénétrés des mêmes motifs , et partageant les
 mêmes espérances , Nos Seigneurs les Evêques
 se sont empressés d'accueillir l'Institution du
 ROSAIRE-VIVANT , et plusieurs d'entre eux l'ont
 recommandée dans leurs diocèses , *comme un*
moyen très - propre à seconder le zèle des
Pasteurs et à nourrir la piété des Fidèles ,
et comme une œuvre qui doit produire des
fruits abondants de grâce et de bénédiction.

ABRÉGÉ DU RÈGLEMENT,
A L'USAGE DES SIMPLES ASSOCIÉS.

But du Rosaire-Vivant.

L'unique but du ROSAIRE-VIVANT est de fléchir la colère de Dieu, par l'entremise de Notre-Dame du Rosaire, de conserver et de vivifier de plus en plus la foi dans les âmes fidèles, et d'obtenir la conversion des pécheurs et l'exaltation de la sainte Eglise.

Méthode.

La méthode adoptée dans cette pieuse Institution pour la récitation du *Rosaire* de S. Dominique consiste à partager les prières qui la composent entre quinze personnes, afin que cette précieuse dévotion soit pratiquée, tous les jours, en entier et avec soin, dans chaque quinzaine. En effet, les Associés n'ayant qu'un seul Mystère à honorer à la fois, peuvent s'acquitter plus facilement de la récitation des prières, et surtout de la méditation, qui est essentielle dans la dévotion du *Rosaire*.

Dénomination.

La dénomination de ROSAIRE-VIVANT, quand

il s'agit des seules quinzaines, signifie que les mystères du *Rosaire* sont représentés par les quinze personnes unies spirituellement pour les honorer, et pour former, par l'union de leurs cœurs, une *Rose vivante*. du champ fleuri de Notre-Dame du *Rosaire*.

Cette dénomination rappelle encore aux Associés qu'ils doivent apporter tous leurs soins à la méditation du Mystère dont ils sont chargés, afin de le rendre, en quelque sorte, *vivant* dans leurs cœurs.

Des quinzaines.

1° Tout Fidèle, de quelque âge et condition qu'il soit, peut être du ROSAIRE-VIVANT.

Le ROSAIRE-VIVANT ne voit dans le monde que des âmes rachetées du Sang de Jésus-Christ : des justes qu'il faut soutenir dans la voie de la vertu, ou des pécheurs qu'il faut y ramener. Les Associés n'ont d'autre bannière que la Croix, et d'autre esprit que celui de l'Évangile.

2° Tout Associé fait partie d'une quinzaine ; dans chaque quinzaine, l'une des personnes qui la composent, remplit la fonction de Zélatrice, et tient le carton ou tableau d'inscription.

3° Pour faire partie du ROSAIRE-VIVANT, il

est nécessaire d'avoir son nom inscrit sur le carton ou tableau particulier de la quinzaine dont on est membre.

Devoirs des simples Associés.

Les simples Associés doivent 1^o réciter chaque jour une dizaine du *Rosaire*, c'est-à-dire, un *Pater*, dix *Ave* et le *Gloria Patri*;

2^o Accompagner la récitation de leur dizaine de la méditation du Mystère désigné;

3^o Réciter en outre, tous les jours, quand le mystère de l'Incarnation leur est échu, le *Credo*, le *Pater* et les trois *Ave Maria* de l'introduction du *Rosaire*.

De plus, on leur recommande instamment à tous d'ajouter, à la fin de leur dizaine, après le *Gloria Patri*, cette courte prière : *Seigneur Jésus, couvrez de la protection de votre divin Cœur notre très-saint Père le Pape.*

Observations.

Toutes ces pratiques n'imposent aucune obligation sous peine de péché, même véniel ; mais on attend de la ferveur des enfants du *Rosaire* qu'ils ne laisseront passer aucun jour, sans

payer exactement à Marie un tribut si peu onéreux. Ils comprendront sans doute qu'ils rendraient le *Rosaire* incomplet, et en diminueraient la valeur et l'efficacité, s'ils venaient à négliger la partie qui leur est assignée.

Récitation de la dizaine.

La dizaine doit se réciter en union d'esprit et de cœur avec tous les Associés, et plus spécialement avec les personnes de la quinzaine dont on est membre, afin que toutes les parties de ces ROSAIRES-VIVANTS, quoique séparées à l'extérieur, soient réunies devant Dieu par l'uniformité de sentiments. C'est par cette union d'intention que les Associés pourront participer aux avantages que Notre-Seigneur promet à ceux qui s'unissent en son nom pour prier.

Chaque Associé, en récitant sa dizaine, demande à Dieu, soit pour lui-même, soit pour les Associés, et particulièrement pour tous les pécheurs, les grâces spéciales que Notre-Seigneur et sa très-sainte Mère nous ont méritées dans le Mystère qu'il est chargé en particulier d'honorer.

L'on peut réciter sa dizaine en travaillant ou en marchant, si l'on n'a pas la facilité de le

faire autrement. Mais autant qu'on le peut, il convient de la réciter à genoux, devant une image de la très-sainte Vierge.

Les personnes qui sont dans l'heureuse habitude de réciter tous les jours le chapelet, peuvent en appliquer une dizaine à cette intention, pourvu qu'elles y joignent la méditation du Mystère qui leur est échu.

Méditation du Mystère.

Un moyen facile de faire cette méditation consiste à se rappeler, c'est-à-dire à se rendre présents les personnes, les lieux et les choses dont il est question dans le Mystère, comme si l'on en était témoin, et à les honorer par des sentiments d'admiration, d'amour, ou du moins par un regard du cœur, pendant la récitation de la dizaine.

L'on arrive aisément à ce résultat par la lecture attentive des billets de Mystères en usage dans le ROSAIRE-VIVANT. Pour tirer plus de fruit de cet exercice, il est bon de remarquer dans le Mystère les vertus dont Notre-Seigneur et sa très-sainte Mère nous donnent l'exemple, et de se proposer, en terminant, de faire dans la journée quelque acte de ces mêmes vertus.

Changement des Mystères.

1^o Le Mystère du Rosaire assigné à chaque Associé doit être changé tous les mois.

2^o Chaque Zélatrice est chargée de pourvoir à ce que le changement des Mystères ait lieu régulièrement dans sa quinzaine.

3^o La Zélatrice se fait aider à cet effet par deux de ses Associées ; et, lorsqu'un membre de la quinzaine vient à mourir ou se retirer, elle s'entend avec elles pour le remplacer au plus tôt.

Offrandes.

Les Associés du ROSAIRE-VIVANT sont dans l'usage de faire une petite offrande volontaire pour subvenir aux frais de carton, de billets de Mystères, de petits règlements, etc. Les offrandes servent aussi à répandre, parmi les Associés, des chapelets, des crucifix, des images, des médailles, des livres de dévotion, et autres objets propres à nourrir dans les âmes la foi, l'espérance et la charité.

Avis aux Associés.

1^o On engage les Associés à faire, chaque année, au nom de tout le ROSAIRE-VIVANT, une

demi-heure d'adoration devant le Très-Saint-Sacrement , et de plus , le *Chemin de la Croix* en faveur des Associés défunts .

2° Pendant le mois de mai , les Associés sont dans l'usage de faire , tous les jours , quelques exercices de piété en l'honneur de la sainte Vierge , à laquelle ce mois est consacré .

3° Il est à désirer que chaque Associé récite le *Rosaire* tout entier , le premier dimanche d'octobre , fête principale de cette dévotion .

4° Les personnes qui font partie de l'Association , auront le plus grand soin d'engager celles d'entre elles qui seraient malades à recevoir les Sacrements ; et alors elles les visiteront souvent , pour leur rendre tous les services spirituels et temporels dont elles auront besoin .

5° La charité qui unit les Associés dans cette vie , leur impose le devoir de prier pour les défunts de l'Association , et de leur appliquer , le plus souvent possible , les Indulgences qu'elles gagnent dans le *ROSAIRE-VIVANT* .

6° Les hommes qui voudraient former entre eux des quinzaines , se conformeraient au présent règlement .

7° Les Associés ne doivent point perdre de vue la pressante exhortation que Sa Sainteté

daigne leur adresser dans son Bref du 27 janvier 1832.

« Tandis que nous nous efforçons d'enflammer
 « de plus en plus dans le cœur de tous les Fidèles
 « le zèle, le respect, l'amour et la dévotion
 « envers la sainte Vierge, et que, dans cette
 « vue, nous tâchons d'augmenter encore la fer-
 « veur de ses plus dévoués serviteurs par le nom-
 « bre et la grandeur des Indulgences que nous
 « leur proposons, nous les pressons en même
 « temps avec instance de remplir avec soin tous
 « les autres devoirs de religion, de charité et
 « autres vertus ; afin que, réglant leur conduite
 « sur les préceptes de la vie chrétienne, ils se
 « rendent plus chers à la très-sainte Mère de
 « Dieu, qui promet de conduire à la vie éter-
 « nelle ceux qui se seront appliqués à l'honorer.
 « Par là nos intentions et nos vœux obtiendront
 « les heureux effets que nous en attendons, et
 « nous nous féliciterons d'avoir ouvert au peuple
 « fidèle une source aussi abondante de béné-
 « diction et de salut. »

INDULGENCES.

Par le Bref de N. S. P. le Pape Grégoire XVI, du 27 janvier 1832, les Indulgences suivantes sont accordées aux Associés du ROSAIRE-VIVANT.

1^o Le premier jour de Fête après leur admission, une *Indulgence plénière*.

2^o Toutes les *Indulgences* attachées jusqu'ici à la simple récitation du *Rosaire*.

3^o Une *Indulgence de cent jours*, lorsque, les jours ouvrables, on récitera la dizaine assignée,

4^o Lorsqu'on la récite les dimanches et les jours de fêtes désignés dans le tableau suivant, une *Indulgence de 7 ans et 7 quarant.* de jours.

5^o Une *Indulg. plén.*, les dimanches et jours de fêtes désignés dans le même Tableau.

Nota. Comme plusieurs Dimanches et Fêtes de l'année jouissent en même temps de l'Indulgence plénière et de l'Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines, ces deux Indulgences sont marquées sur le Tableau sous la même date, afin que les Associés qui n'ont pas le bonheur de communier ce jour-là, pour obtenir l'Indulgence plénière, se souviennent qu'ils peuvent gagner l'Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines.

TABLEAU D'INDULGENCES,

A L'USAGE DES ASSOCIÉS DU ROSAIRE-VIVANT.

Janvier.

Tous les Dimanches du mois, *Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 1^{er}, Circoncision de Notre-Seigneur, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quar.*

Le 6, Epiphanie, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Février.

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 2, Purification de la Ste. Vierge, *Indulg. plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 24, S. Mathias, Apôtre, *7 ans et 7 quarantaines.*

Mars.

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaine*



Le 19, S. Joseph, époux de la Ste. Vierge, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 25, Annonciation de la Ste. Vierge, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quar.*

Le Vendredi après le Dimanche de la Passion, Compassion de Notre-Dame, *Indulgence plénière.*

Avril.

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le jour de Pâques, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave de la Fête de Pâques, *7 ans et 7 quarantaines.*

Mai.

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 1^{er}, S. Philippe et S. Jacques, Apôtres, *7 ans et 7 quarantaines,*

Le 3, Invention de la Ste. Croix, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le jour de l'Ascension , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Juin.

Tous les Dimanches du mois , *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le jour de la Pentecôte , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave de la Fête de la Pentecôte , *7 ans et 7 quarantaines.*

La Ste. Trinité , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

La Fête du St-Sacrement , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave du St-Sacrement , *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 24 , Nativité de S. Jean-Baptiste , *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 29 , S. Pierre et S. Paul , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Juillet.

Tous les Dimanches du mois , *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche , *Indulgence plénère. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 2, Visitation de la Ste. Vierge, *Indulgence plénière.*

Le 16, Notre-Dame du Mont-Carmel, *Indulgence plénière.*

Le 25, S. Jacques, Apôtre, 7 ans et 7 quar.

Le 26, Ste. Anne, 7 ans et 7 quar.

Moût.

Tous les Dimanches du mois, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière.* — 7 ans et 7 quarantaines.

Le 5, Notre-Dame des Neiges, *Indulgence plénière.*

Le 10, S. Laurent, Martyr, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 15, Assomption de la Ste. Vierge, *Indulgence plénière.* — 7 ans et 7 quarantaines.

Tous les jours de l'Octave de l'Assomption, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 25, S. Barthélemi, Apôtre, 7 ans et 7 quarantaines.

Septembre.

Tous les Dimanches du mois, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 3^e Dim., Fête de Notre-Dame des sept

douleurs, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 8, Nativité de la Ste. Vierge, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave de la Ste. Vierge, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le Dimanche dans l'Octave de la Nativité, le S. Nom de Marie, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 21, S. Matthieu, Apôtre et Evangéliste, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 24, Notre-Dame de la Merci, *Indulgence plénière.*

Le 29, S. Michel, Archange, *7 ans et 7 quarantaines.*

Octobre.

Le 1^{er} Dimanche du mois, Fête du Saint-Rosaire, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les autres Dimanches, *7 ans et 7 quar.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 28, S. Simon et S. Jude, Apôtres, *7 ans et 7 quarantaines.*

Novembre.

Le 1^{er}, Fête de tous les Saints, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 5^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 21, Présentation de la Ste Vierge, *Indulgence plénière.*

Le 30, S. André, Apôtre, *7 ans et 7 quar.*

Décembre.

Tous les Dimanches du mois, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 3^e Dimanche, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Le 8, l'Immaculée Conception, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave de l'Immaculée Conception, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 21, S. Thomas, Apôtre, *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 25, Nativité de Notre-Seigneur, *Indulgence plénière. — 7 ans et 7 quarantaines.*

Tous les jours de l'Octave de la Nativité de N. S., *7 ans et 7 quarantaines.*

Le 26, S. Etienne, premier Martyr, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 27, S. Jean, Apôtre et Evangéliste, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 28, les SS. Innocents, 7 ans et 7 quarantaines.

Le 31, S. Sylvestre, Pape, 7 ans et 7 quarantaines.

CONDITIONS

Pour gagner les Indulgences du ROSAIRE-VIVANT.

Les conditions nécessaires pour gagner les Indulgences dont jouit le ROSAIRE-VIVANT, sont : 1^o d'être membre d'une quinzaine et d'être inscrit ; 2^o de réciter la dizaine ou la partie du Rosaire assignée, en méditant, suivant sa portée, sur le Mystère échu.

Il faut de plus, pour gagner les *Indulgences plénières* du ROSAIRE-Vivant, 1^o avoir récité avec soin et dévotion, au moins pendant un mois, la dizaine assignée ;

2^o S'approcher du sacrement de Pénitence et communier le jour indiqué pour l'Indulgence ;

3^o Faire ce même jour, dans une église,

quelques prières suivant les intentions de Sa Sainteté.

Eclaircissements sur les Indulgences.

1° Toutes les *Indulgences plénières* du RO-SAIRE-VIVANT peuvent être appliquées aux défunts.

2° Les Associés que la maladie, ou toute autre raison légitime, empêcherait de se rendre dans une église, peuvent gagner l'*Indulgence* en s'acquittant de quelque autre œuvre de piété que leur confesseur jugera convenable d'y substituer.

3° Lorsque la mort, ou toute autre cause, prive une quinzaine de l'un de ses membres, pourvu que l'on procède à son remplacement dans l'espace d'un mois, à dater du jour où la Zélatrice en a connaissance, les autres ne cessent pas, malgré ce *déficit* momentané, de gagner les *Indulgences*.

4° Les Associés qui sont exacts à réciter leur dizaine, ne sont pas non plus privés des *Indulgences*, lors même qu'une ou plusieurs personnes de la quinzaine manqueraient, sans cause légitime, de remplir les conditions; dans ce cas, ces dernières seules en seraient privées.

LES QUINZE MYSTÈRES DU ROSAIRE.

1^{er} MYSTÈRE.

L'ANNONCIATION DE LA TRÈS-SAINTÉ VIERGE ;
ET L'INCARNATION DU VERBE.

L'ange Gabriel est envoyé de Dieu à Nazareth, petite ville de Galilée, à une Vierge dont le nom était MARIE. En se présentant à elle, il lui dit : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. » A ce langage, MARIE se trouble. Mais l'Ange la rassurant : « Vous avez, lui dit-il, trouvé grâce devant Dieu ; soyez sans crainte, ô MARIE, vous concevrez et enfanterez un fils ; son nom sera JÉSUS. Il sera grand, il sera roi pour l'éternité, on l'appellera le Fils du Très-Haut... Le Seigneur, s'écrie alors MARIE, fera donc une merveille ; car il le sait, je lui ai voué ma virginité ! Oui, répondit Gabriel, l'Esprit saint descendra en vous ; la puissance du Très-Haut vous environnera de son ombre, et ce qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu... » « MARIE dit alors : Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ; »

et en ce moment le Verbe se fit chair; il s'annéantit, prenant la forme de l'esclave; il habita parmi nous, plein de grâce et de vérité.

Fruit du Mystère, l'humilité.

O Jésus! regardez mon âme, et qu'un abîme d'humilité attire en moi l'abîme de vos miséricordes.

II^e MYSTÈRE.

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

MARIE, instruite par Gabriel de la conception de Jean-Baptiste, se lève, et en grande hâte franchissant les montagnes de la Judée, elle arrive à Hébron, entre dans la maison de Zacharie, et salue Elisabeth. Jean-Baptiste, à la voix de MARIE, tressaille dans le sein de sa mère. Elisabeth elle-même, remplie en ce moment de l'Esprit de Dieu, s'écrie : « Vous êtes bénie entre les femmes, et béni est le fruit de vos entrailles. D'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Maître daigne me visiter? Ah! bienheureuse d'avoir cru, ô MARIE! tout ce qui vous a été promis s'accomplira. » Et alors MARIE, emportée par sa reconnaissance, entonna ce sublime cantique du *Magnificat*. Après un séjour de trois mois chez Zacharie, elle s'en revint à Nazareth. O

qu'elles sont douces, ô Fille du Prince ! les traces de vos pas !

Fruit du Mystère, la charité du prochain.

O Marie ! qui avez apporté dans la maison d'Elisabeth de plus abondantes bénédictions que l'Arche sainte chez Obédédom, visitez ma pauvre âme, et que par votre intercession elle soit purifiée comme Jean-Baptiste.

III^e MYSTÈRE.

LA NAISSANCE DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

L'empereur Auguste fait faire le dénombrement de ses sujets, qui se rendent chacun dans leur ville principale, afin d'y donner leur nom. Joseph se rendit donc à Bethléem avec son épouse, qui était près de mettre Notre-Seigneur au monde. Comme il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie, il leur fallut se retirer en une pauvre étable hors des remparts, et ce fut là que Jésus naquit au milieu de la nuit. Sa mère l'enveloppa de langes, et faute de berceau, elle le reposa sur le foin de la crèche. Au même instant, les cieux brillent d'une éclatante lumière, une voix annonce aux bergers qui gardaient leurs troupeaux dans la plaine, qu'il leur est né un Sauveur ; et un concert ravissant laisse

entendre ces mots du cantique des Anges :
 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux , et paix
 aux hommes de bonne volonté. » Les bergers
 accourent , adorent Jésus enfant , et glorifient
 Dieu du prodige dont il les a rendus témoins.

Fruit du Mystère , la pauvreté.

O Marie , notre mère ! obtenez-nous le détachement des biens de la terre , afin que , riches de nos privations , nous puissions contribuer au soulagement spirituel et temporel du prochain.

IV^e MYSTÈRE.

LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.

Quand fut arrivé le jour fixé par la loi pour la purification de MARIE , cette bénie Vierge et son saint Epoux portèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur , selon que la loi l'ordonnait , et offrir le prix de sa rançon , qui était pour les pauvres une paire de tourterelles ou deux colombes. Ce fut alors que le vieillard Siméon , guidé par l'Esprit saint , accourut au Temple , et recevant le divin Enfant dans ses bras , bénit le Seigneur , et s'écria : « Voici la lumière des peuples et la gloire d'Israël. Il sera la ruine et la résurrection de plusieurs... Et

vous, MARIE, un glaive de douleur transpercera votre âme. »

Fruit du Mystère, l'obéissance.

O Marie ! plutôt mille fois mourir que de jamais nous séparer de l'obéissance due à Dieu et au Vicaire de Jésus-Christ.

V^e MYSTÈRE.

JÉSUS RETROUVÉ DANS LE TEMPLE.

JOSEPH et MARIE se rendaient au Temple chaque année pour obéir à la loi. Jésus les y accompagnait. A l'âge de 12 ans, cette adorable Sagesse, au lieu de retourner avec ses parents, resta dans Jérusalem. Ceux-ci s'aperçoivent de son absence. Ils le cherchent, et ne le trouvant pas sur la route, parmi leurs connaissances, ils reviennent à Jérusalem, où ils le voient dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, écoutant, interrogeant, et se faisant admirer de la foule par la sagesse de ses réponses. « Mon Fils, lui dit alors MARIE en le tirant à part, mon Fils, pourquoi en agir ainsi avec nous ? Votre père et moi vous cherchions, tout désolés de votre absence. Hé ! pourquoi me cherchiez-vous, leur répondit le divin Enfant ? ne savez-vous pas

qu'il me faut être pleinement à ce que veut mon Père céleste ? » Paroles qui jetèrent dans l'étonnement Joseph et MARIE.

Fruit du Mystère , la recherche de Jésus.

O Jésus ! qui m'avez recherché lorsque je vous fuyais , vous éloignerez-vous de moi maintenant que je vous cherche ?

VI^e MYSTÈRE.

JÉSUS AU JARDIN DES OLIVES.

Après la Cène , Jésus-Christ sortant de Jérusalem , se dirige vers le mont des Olives , traverse le torrent de Cédron , et arrive au jardin de Gethsémani ; il prend avec lui Pierre , Jacques et Jean seulement , disant aux autres de s'asseoir et de prier , jusqu'à ce qu'il revienne à eux. Alors la tristesse et l'ennui inondent son âme : « Mon âme est triste jusqu'à la mort , dit-il , attendez-moi et veillez. » Il s'isole alors de toute consolation humaine , se prosterne la face contre terre , prie son Père : « Mon Père , éloignez de moi ce calice ; mais non : que votre volonté se fasse , et non point la mienne. » Il revient à ses disciples dont l'insensibilité l'afflige , va de nouveau et jusqu'à trois fois re-

commencer sa prière. Plus sa douleur croissait et allait jusqu'à le réduire à l'agonie, plus il pria avec ferveur et persévérance. Il luttait même avec de si violents efforts contre lui-même, qu'une sueur de sang sortit de tous ses membres, et perçant sa tunique, elle dégouttait jusqu'à terre. Un Ange lui apparut en cet état pour le fortifier... Lorsque tout-à-coup il se lève et vient trouver ses disciples : « Celui qui doit me livrer approche, leur dit-il, levez-vous ; allons à sa rencontre. »

Fruit du Mystère, la contrition.

O Jésus, qui avez pleuré mes péchés avec des larmes de sang, accordez-moi cette contrition intérieure, surnaturelle et souveraine, sans laquelle il n'y a point de conversion véritable.

VII^e MYSTÈRE.

LA FLAGELLATION DE JÉSUS.

Pilate ne pouvant adoucir la fureur des Juifs, qui demandaient à grands cris la mort de Jésus-Christ, prend le parti barbare de le faire flageller, afin d'émouvoir en sa faveur la compassion de ces âmes sanguinaires. Jésus est donc livré aux Nations, c'est-à-dire aux soldats ro-

mains, qui le dépouillent de ses vêtements, le
 lient à la colonne, font pleuvoir sur sa chair
 délicate et innocente une grêle de coups. Bien-
 tôt cette chair, devenue d'abord toute livide,
 se sillonne, s'ouvre en mille endroits. Le sang
 jaillit de toute part... Nous l'avons vu, s'écriait
 Isaïe, nous l'avons vu; il était méconnaissable...
 Sa beauté avait disparu; son visage obscurci,
 pour ainsi dire, par les souffrances et les igno-
 minies, nous l'eût fait prendre pour un objet
 de mépris, pour le dernier des hommes. Ce
 n'était plus qu'un homme de douleurs... Hélas!
 il a été blessé à cause de nos iniquités... Jésus
 se taisait et souffrait. « Considérez, s'écrie saint
 Bernard, la pourpre sanglante de sa Passion.
 C'est là le signe de sa très-ardente charité pour
 les hommes. »

Fruit du Mystère, l'amour de la pénitence.

Notre amour pour vous, ô Jésus! ne serait
 point véritable, si nous ne nous unissions à vos
 douleurs, lorsque la plupart des hommes vous
 méconnaissent et vous outragent.

VIII^e MYSTÈRE.

LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

Après l'horrible traitement de la flagellation, les soldats entraînent le doux AGNEAU dans le Prétoire, le couvrent de quelques haillons de pourpre, et rassemblant toute la cohorte, ils forment une couronne de longues épines, qu'ils mettent sur la tête de Jésus, lui font prendre un roseau dans les mains; puis, fléchissant le genou, ils l'insultaient, disant : « Je te salue, Roi des Juifs. » D'autres lui crachaient au visage, ou lui donnaient des soufflets. On alla même jusqu'à lui décharger de grands coups de roseau sur la tête. Ce fut après cette scène barbare, et en ce pitoyable état, que Pilate le montra au peuple en disant : « Voilà l'Homme ! » On ne lui répondit que par ce cri : « Qu'il meure ! Crucifiez-le ! »

*Fruit du Mystère, la mortification de
l'amour-propre.*

Que votre volonté sainte, ô mon Dieu ! me détermine dans toutes mes actions, afin que ni la crainte de déplaire aux hommes, ni le désir d'en être estimé ne me fasse jamais agir.

IX^e MYSTÈRE.

JÉSUS PORTE SA CROIX.

Pilate livre JÉSUS-CHRIST à la malicieuse volonté des Juifs, qui se saisissent du divin Maître, et le font marcher au Calvaire. Il sortit de Jérusalem, portant sur ses épaules une Croix longue et pesante, meurtri par tant de coups, épuisé par une perte de sang si considérable, après une nuit aussi cruelle que celle de la veille. Il marchait entre deux voleurs qui devaient être crucifiés avec lui. Il tomba jusqu'à trois fois. Ses bourreaux craignant qu'il ne mourût en chemin, tant il était accablé, forcèrent un homme de Cyrène à se charger de la Croix. Ce bon Maître entendant alors des femmes qui pleuraient, leur dit : « Ne pleurez pas sur moi, mais sur vos enfants et sur vous. » Une multitude le suivait ; elle était ou insensible ou furieuse.

Fruit du Mystère, le support des peines de notre état.

J'accepte, ô mon Dieu ! les peines de mon état, comme des croix choisies par votre miséricorde pour me sanctifier.

X^e MYSTÈRE.

JÉSUS CRUCIFIÉ.

Arrivé au Calvaire, on le dépouille une troisième fois, sous les yeux de la multitude. Quel spectacle il offrit alors ! Jésus n'était que plaie depuis les pieds jusqu'à la tête. Fatigué, altéré, épuisé, on lui offre du vin mêlé de myrrhe, dont il goûte, sans vouloir en boire, afin de souffrir davantage. On lui commande de s'étendre sur la Croix ; il obéit, offrant ses mains et ses pieds, que d'énormes clous percèrent bientôt. On l'élève tout sanglant, la couronne d'épines sur la tête, les bras ouverts, entre les deux voleurs, sous les yeux de sa Mère, qui était debout vis-à-vis de la Croix, au milieu des insultes des Pharisiens et du peuple. Jésus prie pour ses bourreaux, pardonne au larron pénitent, recommande MARIE à saint Jean, et celui-ci à MARIE, s'écrie : « J'ai soif... Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Ensuite : « Tout est consommé... Je remets mon âme entre vos mains, ô mon Père ! » Et baissant la tête, il expire.

Fruit du Mystère, l'amour de Jésus et de Marie.

O Jésus, ô Marie! vos noms prononcés avec foi raniment l'espérance dans les cœurs les plus coupables; souffrez que nous opposions ces noms chéris à la justice éternelle, pour arrêter ses coups.

XI^e MYSTÈRE.

LA RÉSURRECTION DE JÉSUS.

Le jour de Pâques de très-grand matin, l'âme de JÉSUS-CHRIST, suivie d'une multitude d'An-
ges, et de tous les Saints de l'ancien Testament,
se réunit à son corps très-saint, lequel ainsi
ressuscité, sort du tombeau sans l'ouvrir. L'E-
criture dit que JÉSUS apparut à plusieurs sans
parler nommément de sa Mère. Mais il n'est
guère possible de supposer que JÉSUS ne se soit pas
d'abord montré à MARIE. Dans le moment de la
résurrection, dit saint Bonaventure, MARIE priait
avec larmes, lorsque tout-à-coup le Seigneur se
présente à ses regards, vêtu d'une blancheur
éclatante, le visage serein, brillant de beauté,
de joie et de gloire. Que fit alors, que dit MA-
RIE?... « Vos consolations, ô Dieu, ont réjoui

mon âme , en proportion de la multitude de ses douleurs. »

Fruit du Mystère , la conversion.

O Jésus ! frappez d'une lumière vive et puissante les persécuteurs de la vérité , comme vous terrassâtes saint Paul sur le chemin de Damas.

XII^e MYSTÈRE.

L'ASCENSION DE JÉSUS.

Le moment de quitter la terre était venu. Jésus l'annonce à ses disciples , et leur ordonne de se rendre au mont des Olives. Ils s'y rendent. MARIE était avec eux ; elle pleurait de l'éloignement de son fils , mais se réjouissait de sa gloire. Le Sauveur se montre , il s'élève , et de ses mains divines il les bénissait en s'éloignant vers les cieux. Avec lui et derrière lui s'avancait en bel ordre la troupe des Anges et des Saints qui lui faisaient cortège , et remplissait l'air de ses louanges. Jésus - CHRIST disparaît derrière la nuée. Les Apôtres regardaient encore , quand deux Anges les tirent de leur extase par ces mots : « Hommes de Galilée , que faites-vous là , les yeux fixés au ciel ? Ce JÉSUS ,

qui vient de disparaître, reviendra un jour dans le même appareil. »

Fruit du Mystère, le désir du Ciel.

Courage, âme fidèle; encore quelques combats; encore quelques sacrifices, et la couronne est à vous.

XIII^e MYSTÈRE.

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

Jésus-CHRIST avait dit à ses disciples d'attendre à Jérusalem l'effet de ses promesses. Le jour de la Pentecôte étant arrivé, tous se trouvant réunis dans le même lieu et en prière avec MARIE, Mère de Jésus, un bruit se fait entendre, semblable à celui d'un vent impétueux. Des langues de feu apparaissent, se reposant sur la tête de chacun de ceux qui étaient rassemblés, et ils furent remplis de l'Esprit saint et de sa force.

Fruit du Mystère, le recueillement et la pureté.

Esprit de force et de douceur, donnez-moi ces deux vertus, afin que je m'oppose efficacement au mal et fasse aimer le bien.

XIV^e MYSTÈRE.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Les Apôtres, dit saint Jean Damascène, dont nous tirons ce tableau, se trouvaient, à l'exception de Thomas, tous réunis dans Jérusalem. La sainte Vierge meurt au milieu d'eux. Son corps, déposé dans un tombeau à Gethsémani, y resta pendant trois jours, sans que, durant ce temps-là, les Anges interrompissent les Cantiques qu'ils chantaient à sa gloire. Le troisième jour, saint Thomas étant arrivé, et le concert ayant cessé, les Apôtres ouvrirent le tombeau où le saint corps avait été placé. Mais il n'y était plus ! Seulement une odeur délicieuse s'exhalait de ce lieu consacré par sa présence. C'est pourquoi l'Eglise instruite par eux nous fait chanter ces mots si doux : « MARIE a été élevée au Ciel ; les Anges s'en réjouissent, ils en bénissent le Seigneur. »

Fruit du Mystère, la grâce d'une bonne mort.

Vierge sainte, aidez-moi par votre intercession à briser les liens qui m'attachent au péché, afin que le moment de ma mort soit le commencement de mon bonheur.

XV. MYSTÈRE.

LE COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE.

MARIE s'élevant vers la gloire, les Anges se demandaient : «Quelle est celle-ci qui s'élève du désert inondée de délices?» Mais quand ils reconnurent leur Reine, quelle joie! Toute la Cour céleste se lève et vole à sa rencontre. Elle l'accompagne de ses acclamations et de ses cantiques jusqu'au trône de Dieu; Jésus l'y reçoit avec toute la tendresse d'un Fils qui est Dieu, la présente à son Père, la couronne comme la Reine de la terre et des cieux. Qui pourra dire la gloire de MARIE? Elle est élevée au-dessus de toute créature, à un degré de gloire correspondant à la grandeur de ses grâces et de ses mérites. Elle était Mère de Dieu, et la plus humble comme la plus fidèle des créatures.

Fruit du Mystère, confiance en la très-sainte Vierge.

Reine du ciel, sauvez par votre intercession notre chère patrie, et conservez-nous le précieux dépôt de la foi catholique, apostolique et romaine.

ADORATION PERPÉTUELLE

A L'USAGE

DES ASSOCIÉS DU ROSAIRE-VIVANT.

Je me présente à vous , très-auguste Trinité , au nom de la Reine du ciel , afin d'obtenir , par les mérites infinis de Notre-Seigneur Jésus-Christ , toutes les grâces que sollicitent chaque jour les Associés du ROSAIRE-VIVANT.

J'avoue que je ne suis digne d'être écouté ni de Marie ni de Jésus ; mais je sais que la puissance de Marie s'exerce par la miséricorde , et que le triomphe du Rédempteur des hommes est de pardonner ; c'est pourquoi , je viens , au nom des pécheurs repentants , solliciter la paix et le pardon de tous. Je viens même vous prier pour les infortunés qui ne connaissent point l'abondance de vos miséricordes , afin que vous considériez , non les dispositions actuelles de leur âme , mais seulement l'excès de leur malheur et des souffrances que vous avez endurées pour leur salut.

Je viens à vous , ô Jésus , mon Sauveur , au

nom du ROSAIRE-VIVANT, principalement, pour vous offrir le tribut de louanges et d'amour qui vous est dû. Je voudrais avoir pour le Sacrement adorable de vos Autels le Cœur même de votre sainte Mère. Mon Dieu ! donnez - moi au moins une étincelle de votre amour ; vous êtes la source de tout bien, c'est pourquoi mon cœur vient au vôtre pour étancher sa soif dans l'abondance des eaux qui rejaillissent pour la vie éternelle.

Divin Sauveur, j'essaierais en vain de vous rendre hommage ; je sens mon impuissance à vous louer. Je me vois tellement environné de vos bienfaits et percé des traits de votre amour, qu'accablé de ma misère, je suis forcé de vous dire : « Non, Seigneur, que ce ne soit pas moi qui vous loue ; non, que ce ne soit pas moi qui vous adore ; ma bouche ne peut suffire aux accents de ma juste reconnaissance, et mon cœur succombe devant l'éclat de votre Majesté. » Que vous dirai-je, Seigneur, puisqu'il faut que je vous rende hommage au nom de mes Associés ? Je prendrai tous les cœurs unis en l'honneur de Marie, je les élèverai vers votre autel, et je vous chargerai seule, ô Victime infinie ! de remplir à leur défaut, et pour l'hon-

neur de votre Père, la fonction d'adorateur, de réparateur et de suppliant. Jésus, votre nom seul lui parlera pour nous. C'est par vous, avec vous et en vous que j'entreprends d'obtenir le pardon des outrages que nous vous avons faits. C'est encore vous que nous offrons à vous-même, afin de vous louer par votre bouche, de vous rendre gloire par votre amour, et de détruire notre orgueil par vos anéantissements. Quant à nous, pauvres que nous sommes, quel autre témoignage pouvons-nous rendre à la vérité éternelle qui est vous-même, si ce n'est d'avouer que nous avons péché, et de tomber à genoux, en confessant, dans l'amertume de nos cœurs, que nous sommes indignes du pardon!

Oui, Seigneur, nous n'avons que trop mérité votre abandon : ce ne sont pas seulement les ennemis de votre saint Nom qui ont méconnu votre loi; c'est nous, c'est moi, votre enfant, qui me suis rendu indigne de vos grâces par mes négligences à suivre vos inspirations, par mon orgueil, ma vivacité, l'amour de ma volonté propre, mon peu de support du prochain, mon attachement pour moi-même, par (*nommez ici votre défaut dominant*), tant de défauts qui irritent votre amour et forment sur la

tête des pécheurs des nuages de colère... Si j'étais plus fidèle, si vos fils et vos filles portaient dans leur conduite la ressemblance de vos traits, ô Jésus ! s'ils étaient comme vous, doux et humbles de cœur ; s'ils aimaient les croix, les humiliations, le mépris, les contradictions, l'oubli des créatures, parce que vous avez choisi ces choses pour votre héritage : alors les incrédules ne mettraient plus en doute la divinité d'une religion qui fait de si grandes merveilles ; nos cœurs unis à votre Cœur, comme les pampres sont unis au cep, porteraient des fruits de salut pour les peuples ; le Ciel sourirait à nos prières, et les pécheurs, blessés d'un trait de votre miséricorde, s'écrieraient comme Paul : Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?

O Jésus ! ô Marie ! quelque coupables que nous soyons tous, et moi en particulier, nous ne laisserons pas de vous supplier pour la France. Souvenez-vous, divine Mère, que cette terre vous appartient par droit de donation ; laisseriez-vous périr votre héritage ? serait-il dit qu'un royaume consacré à Marie perdrait la foi ? Non, mon Sauveur, vous ne voudriez pas nous retirer ce divin flambeau : l'honneur de votre Mère y est intéressé ; que diraient les autres na-

tions, si la France, qui a Marie pour reine, cessait d'être la fille aînée de l'Eglise ? Ne serait-ce pas donner de la joie à vos ennemis et faire mentir le zélé serviteur de Marie qui dit : Souvenez-vous, ô très-douce Vierge ! que jamais on n'a ouï dire que personne ait eu recours à votre miséricorde, imploré votre assistance, ou demandé votre intercession, et que vous l'ayez abandonné. C'est, animés de cette confiance, vous le savez, Seigneur, que des cœurs vraiment désireux de votre gloire se sont unis pour opposer un rempart d'amour et de prières contre la colère du Tout-Puissant. Ces cœurs, rangés autour de votre Mère, s'efforcent de lui rappeler, par leur union, le signe de miséricorde que saint Dominique reçut de ses mains pour confondre l'orgueil des hérétiques de son temps. Ne nous serait-il pas permis d'espérer aussi que ce même Rosaire apaisera le ciel, et confondra toutes les erreurs qui désolent la terre ?

Mon doux Jésus, ne permettez pas que les ennemis de votre saint Nom puissent donner de la confusion à notre visage, en insultant à la simplicité de notre foi par le triomphe de leur puissance. Ce ne sont pas seulement des signes muets que nous élevons vers vous, ce sont des

Rosaires de cœurs brisés et humiliés à la vue de leurs fautes et des crimes de votre peuple : voyez d'un œil favorable ces cœurs qui vous demandent miséricorde pour l'univers, les uns au nom de votre incarnation, les autres par votre séjour dans le sein de Marie; ceux-ci par votre naissance, ceux-là par votre vie toute divine; quelques-uns par vos souffrances, votre mort; d'autres par votre résurrection, votre ascension, l'effusion de votre Esprit sur l'Eglise naissante; d'autres enfin par l'assomption et le couronnement de la Mère d'espérance. Tant de voix réunies, tant de Messes célébrées, tant de communions offertes par de fervents religieux et religieuses, pour vous demander pardon, ne seraient point entendues de votre cœur?

Dix justes auraient sauvé Sodome : que ne pourront pas des hommes revêtus de votre sacerdoce, des chrétiens marqués du caractère spécial d'enfants de Dieu, nourris de votre corps adorable et abreuvés de votre précieux sang, lorsqu'à la vue du malheur de la terre, qui n'a presque plus que des coupables à nourrir, ils viennent, au nom de tout ce qui respire, implorer vos miséricordes ! Non, Seigneur, ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus.

Père adorable de Notre - Seigneur Jésus-Christ, voici votre Fils, qui marche au-devant de votre justice pour arrêter ses coups; vous nous l'avez donné pour gage de vos miséricordes : lui-même s'est fait victime et caution pour tous. Père saint, que la face de votre Christ prévienne votre courroux; c'est lui-même qui vous offre pour son peuple prévaricateur la même hostie qu'il offrit sur la croix; nous avons trouvé ses blessures ouvertes, et par la plaie de son cœur, qui est le sanctuaire de vos miséricordes, nous nous sommes présentés avec confiance. Voyez donc, à la tête des coupables et avec eux, Jésus, qui vous demande grâce en leur faveur. En lui, avec lui et par lui, nous vous dirons jusqu'à ce que vous nous ayez exaucés : « Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; ne soyez pas éternellement irrité contre nous. »

Bénie soit la sainte et Immaculée Conception
de la Bienheureuse Vierge Marie.

(Cent jours d'Indulgences.)

CHEMIN DE LA CROIX
POUR LES DÉFUNTS
DU ROSAIRE-VIVANT.

Oraison Préparatoire.

TRÈS-SAINTE TRINITÉ, Père, Fils et Saint-Esprit, daignez avoir pour agréable l'exercice que nous allons faire en l'honneur de la Passion de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Nous nous unissons à tous les sentiments de son cœur pendant ce douloureux trajet du Prétoire au Calvaire, et jusqu'au moment de sa mort sur la croix.

O mon Dieu ! souvenez-vous de vos miséricordes ; pardonnez-nous nos fautes, convertissez les pécheurs et les infidèles ; soulagez les âmes du purgatoire, et que Jésus-Christ votre Fils soit connu, aimé et servi de toute la terre.

Vierge sainte, aidez-nous à obtenir toutes ces grâces ; faites-nous pleurer avec vous sur Jésus et sur nos péchés, dans cette voie que si souvent vous arrosâtes de vos larmes.

Bénissez nos pas, sanctifiez nos prières, et

faites qu'à la mort notre âme aille jouir de la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

*Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.*

PREMIÈRE STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

*Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
Quia per sanctam Crucem tuam redemisti
mundum.*

Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Qu'avait fait le divin Agneau pour mériter une condamnation si humiliante? Le peuple s'écrie d'une commune voix : Qu'il soit crucifié! qu'il soit crucifié!... Le juge l'abandonne entre les mains des bourreaux; et Jésus accepte la mort sans se plaindre... Hélas! cette condamnation est notre ouvrage... Il mourra, parce que nous avons péché;... et nous pourrions pécher encore! Non, mon doux Jésus, non, nous ne vous offenserons plus. *Pater. Ave. Gloria.*

*Miserere nostri, Domine, miserere nostri!
Fidelium animæ per misericordiam Dei re-
quiescant in pace. Amen.*

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous !

Que par la miséricorde de Dieu les âmes des Fidéles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

Sancta Mater, etc., p. 45.

ou en français :

*Mère sainte, imprimez profondément dans
mon cœur les plaies de Jésus-Christ crucifié.*

II^e STATION.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

*Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
Quia per sanctam Crucem tuam redemisti
mundum.*

Nous vous adorons, ô Jésus ! et nous vous bénissons ;

Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

La Croix était longue et pesante; les épaules de Jésus-Christ toutes meurtries et ensanglan-

tées par la flagellation... Il ne laisse pas néanmoins de la recevoir avec joie, et de la baiser avec amour... Quand apprendrai-je, à son exemple, moi qui tant de fois méritai l'enfer par mes péchés, à souffrir un peu durant la vie, pour mériter à la mort les joies du Paradis? *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié, etc. *Fidelium animæ, etc.* Que par la miséricorde, etc., pag. 46.

Sancta Mater, etc., ou *Mère sainte, etc.*

III^e STATION.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc., pag. 46.

Vous voilà donc, ô Roi du ciel et de la terre! le front dans la poussière, et sous les pieds de vos ennemis!... Quel triomphe pour eux! Que d'insultes ils vomissent contre votre personne adorable!... Vous l'aviez bien prévu : mais vous tombez pour m'instruire... Oh! oui, mon Dieu, je comprends les funestes effets du péché : il me dégrade et me fait tomber dans la boue. Rele-

vez-moi , Seigneur ; et ne permettez plus que je me sépare de vous. *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous , etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

IV^e STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons , etc., pag. 46.

Depuis longtemps Marie parcourait les rues de Jérusalem , cherchant son Fils unique, lorsqu'elle le rencontre baigné de sang , couvert de plaies , épuisé de douleurs... Quel glaive à deux tranchants divise alors son âme !... Jésus en reçut aussi un accroissement de souffrances. Il avait pour sa Mère un amour si tendre , et il la voyait plongée dans un tel excès de désolation !... Serions-nous les seuls insensibles à ce spectacle, nous qui avons répandu l'amertume dans les cœurs de Marie et de Jésus ?... Pardon , très-doux Sauveur , pardon , Mère affligée ! je vais sécher vos larmes par la sincérité de mon repentir. *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous , etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

V^e STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA
CROIX.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Le fardeau de la Croix, et plus encore celui de nos iniquités, accablaient le Sauveur, de telle sorte que ses bourreaux craignirent un moment qu'il n'expirât avant d'arriver au Calvaire... Simon de Cyrène passait par là : on le força, malgré sa résistance, de porter la Croix de Jésus-Christ... Ainsi, mon Dieu, vous étiez rébuté de tous en cette douloureuse agonie... Hélas ! et moi aussi, peut-être, j'ai refusé de vous aider, moi qui ai tant d'horreur pour les humiliations et les souffrances ! Non, il n'en sera point ainsi désormais : je ne murmurerai plus de ce qu'on m'ordonne de pénible, et ne me refuserai jamais aux sacrifices que vous m'inspirerez. *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.
Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

VI^e STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DU SAUVEUR.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

La face adorable de Jésus était toute salie par la sueur, la poussière, les crachats, le sang que les épines avaient fait couler en abondance. Le plus beau des enfants des hommes n'était plus reconnaissable... Une femme cependant l'a reconnu... Quel courage ! quel zèle ! quel amour !... Elle fend cette multitude furieuse ; elle traverse les soldats ; elle tombe aux genoux de Jésus-Christ. De son voile elle enlève ce qui flétrissait cet aimable visage... Heureuse femme !... Mais maudit respect humain, qui me retient sans cesse loin de mon Jésus ! Vaut-il donc mieux être esclave des hommes que serviteur du Roi des rois ? *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc., Ayez pitié de nous, etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

VII^e STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

A mesure que le Sauveur approchait du lieu du supplice, son épuisement allait croissant avec ses douleurs. Voici une nouvelle défaillance. Anges de Dieu, où êtes-vous ? et vous, Juifs et soldats barbares, ne pouvez - vous le soutenir ?... Non, pour Jésus nulle pitié. A cette nouvelle chute, de nouvelles insultes... de nouveaux coups... Les ingrats !... Mais ne les imitez pas dans ma conduite, lorsque je retombe si souvent dans les mêmes péchés ? Je ferai donc mieux de m'accuser moi-même, de pleurer tant de fautes passées, et de mieux travailler à me corriger pour l'avenir. *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

VIII^e STATION.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons , etc. ,
pag. 46.

Au milieu des fureurs de tout un peuple ,
enfin l'Agneau de Dieu trouve des cœurs sen-
sibles à ses maux. Il était suivi , dans sa marche
douloureuse , de pieuses femmes qui pleuraient
amèrement. Plus touché de leur affliction que
de ses souffrances : « Ne pleurez pas , leur dit-
il en se tournant vers elles , ne pleurez pas
« sur moi , mais bien plutôt sur vous. » Ah !
s'il traite ainsi le bois vert , qu'en sera-t-il du
bois sec ?... Il parlait des effets du péché dans
ce monde et dans l'autre ; de la haine de Dieu ,
de l'enfer , qu'il mérite à celui qui le commet.
Voilà donc sur quoi il faut désormais que je
pleure... Pleurez , mes yeux , pleurez ! Obéis-
sons à Jésus-Christ , éteignons par nos pleurs
les feux de l'éternel abîme.

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous , etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.* , p. 46.

IX^e STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Le Sauveur touchait au sommet du Calvaire : tout à coup il chancelle, il tombe à la renverse : va-t-il donc mourir enfin pour nous sauver ?... Non, le Calvaire l'attend, il mourra sur la Croix... Cette chute lui fera seulement recueillir de nouvelles douleurs... Ne nous en étonnons pas : il faut bien, autant de fois que nous péchons, qu'il s'abaisse jusqu'à nous, pour nous relever de nos chutes !... Le bon maître !... Mais ne rougissons-nous pas ? ne serons-nous pas désolés de lui causer tant d'abaissements et de douleurs ?... Ah ! répétons-le encore : plus de chute, mon Dieu, plus de péché ! *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.

Sancta Maria, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

X^e STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Comme la flagellation avait fait voler en lambeaux la peau et même la chair de Jésus-Christ, sa tunique s'était collée à son corps; et l'en dépouiller, c'était ne faire de son corps qu'une plaie... Considère, ô mon âme, ton doux et bon Sauveur;... regarde toutes ses veines ouvertes;... ce sang qui jaillit de toutes parts;... ces os, dont on peut distinguer et compter le nombre;... cette nudité humiliante à laquelle est réduit le Dieu trois fois saint !... Connais-tu, à ce spectacle, ce que c'est que le plaisir des sens, et cette passion honteuse qui fait aujourd'hui tant d'esclaves dans le monde ? Apprends de Jésus-Christ à châtier ton corps, et refuse-lui constamment ce qui pourrait le flétrir, et renouveler les plaies de ton bon Maître. *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.
Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

XI^e STATION.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Entends-tu, pécheur, cet ordre barbare :
Couche-toi sur la croix ?... Quel lit ! et pour
quel crime Jésus-Christ va-t-il s'y voir atta-
ché ?... Attaché ! qu'ai-je dit ? l'expression est
trop faible : voici des clous ! donnez vos mains,
Roi tout-puissant du monde, et vos pieds aussi,
pour qu'à coups redoublés le marteau fasse
entrer le fer par quatre plaies larges et doulou-
reuses !... Elles sont faites : Jésus-Christ est
cloué sur la croix !... Ah ! s'il m'avait fallu
substituer mes mains et mes pieds à la place de
ceux de Jésus-Christ !... Mais je frissonne à
cette pensée : est-ce que je ne sais pas qu'en
péchant je m'expose à des douleurs plus horri-
bles encore ?... L'enfer, pour qui donc est-il ré-
servé ?... *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.
Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte*, etc., p. 46.

XII^e STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Depuis trois heures, l'Agneau de Dieu était élevé entre le ciel et la terre... Enfin tout est consommé : Jésus-Christ recommande son esprit à son Père... il baisse la tête... il a rendu le dernier soupir!... Tout s'émeut en ce moment ; les rochers eux-mêmes s'attendrissent... « Il était vraiment le Fils de Dieu, cet homme, » dit en se frappant la poitrine un centurion romain. Et moi, que dirai-je?... Mon cœur, qu'éprouves-tu?... Ainsi mon Dieu aime le monde :... ainsi Jésus-Christ m'aima, pécheur criminel que je suis!... Ah ! quand lui prouverai-je ma reconnaissance ? quand lui rendrai-je amour pour amour ? Et si je ne puis mourir pour lui plaire, quand du moins commencerai-je à vivre sans l'offenser ? *Pater. Ave. Gloria.*

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.

Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p. 46.

XIII^e STATION.

JÉSUS EST REMIS ENTRE LES BRAS DE SA MÈRE.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46.

Peu de temps après que Jésus eut expiré, quelques-uns de ses disciples vinrent le détacher de la Croix... Sa Mère était présente. On remet entre ses bras ce cadavre sanglant, disloqué, méconnaissable... « Jésus, s'écria-t-elle ! mon « bien-aimé, mon unique, Jésus, ma douceur « et ma vie, où êtes-vous ? Pourquoi traitez- « vous ainsi votre Mère ?... » Jésus ne lui répondait pas... Pauvre Mère ?... Pour la consoler, nous pourrions lui répondre : « Hélas ! ô Marie ! votre Jésus est mort pour nous sauver ;... ses bourreaux, ce sont nos crimes ;... mais en mêlant nos larmes au sang de votre Fils, nous allons le ressusciter dans nos cœurs, et sécher ainsi pour toujours les larmes de sa Mère. »
Pater. Ave. Gloria.

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc.
Sancta Mater, etc., ou *Mère sainte, etc.,* p. 46.

XIV^e STATION.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DANS LE SÉPULCRE.

Adoramus te, etc. Nous vous adorons, etc.,
pag. 46. 301 309

Le Sauveur devant porter en toute chose la ressemblance de l'homme, son corps fut mis dans un tombeau : mais comme il était pauvre, ce tombeau lui fut donné par aumône... Sa Mère et ses disciples se retirèrent ensuite, plongés dans l'affliction ; en perdant Jésus, ils avaient tout perdu... Ah ! s'il avait été en leur pouvoir de lui conserver la vie, jamais les Juifs barbares ne lui auraient donné la mort... Nous avons ce pouvoir, nous, Chrétiens, nous, devenus ses temples au baptême ;... et nous laisserions le péché commettre de nouveau dans nos cœurs cet exécration déicide !... Non, Jésus, non, mon Dieu ! vivez à jamais dans nos cœurs !... Nous vous appartenons, ... nous sommes les enfants de votre Mère ; et nous voulons que tout en nous dise : GLOIRE A JÉSUS ET A MARIE ! Ainsi soit-il.
Pater. Ave. Gloria.

Miserere nostri, etc. Ayez pitié de nous, etc
Sancta Mater, etc. ou *Mère sainte, etc.*, p 46.

A la fin des stations, on dit les prières suivantes :

✠. Adoramus te , Christe , et benedicimus tibi ;

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

✠. Ora pro nobis , Virgo dolorosissima ,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

✠. Signasti , Domine , tuum servum Franciscum

℟. Signis redemptionis nostræ.

✠. Oremus pro Pontifice nostro N.

℟. Dominus conservet eum , et vivificet eum , et beatum faciat eum in terrâ , et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

✠. Oremus pro Fidelibus defunctis ,

℟. Requiem æternam dona eis , Domine , et lux perpetua luceat eis.

OREMUS.

Respice , quæsumus , Domine , super hanc familiam tuam , pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium , et Crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe , Fili Dei vivi , qui horâ sextâ , pro redemptione mundi , Crucis patibulum ascendisti , et sanguinem tuum pretiosum

in remissionem peccatorum nostrorum fudisti, te humiliter deprecamur, ut, post obitum nostrum, januam Paradisi nos gaudentes introire concedas.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ, apud tuam clementiam, beata Virgo Maria Mater tua, cujus sacratissimam animam in horâ tuæ passionis doloris gladius pertransivit.

Domine Jesu Christe, qui refrigerante mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci passionis tuæ sacra stigmata renovasti: concede propitius, ut, ejus meritis et precibus, crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciamus.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N., et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omni

bus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

✠. Parce, Domine, parce populo tuo,

℟. Ne in æternum irascaris nobis. (3 fois.)

✠. Pie Jesu, Domine, dona eis requiem

℟. Sempiternam.

✠. Jube, Domne, benedicere.

Benedicat nos Dominus noster Jesus Christus, qui pro nobis flagellatus est, Crucem portavit, et fuit crucifixus.

℟. Amen.

Les mêmes Prières en français.

✠. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ;

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

✠. Priez pour nous, Vierge de douleur,

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

✠. Seigneur, vous avez marqué votre serviteur saint François

℟. Des signes de notre rédemption.

✠. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le conserve, le visite, le

rende heureux sur la terre , et qu'il ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

✠. Prions pour les Fidèles défunts.

℟. Seigneur , donnez-leur le repos éternel , et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

ORAIISON.

Daignez , Seigneur , nous vous en conjurons , jeter un regard de miséricorde sur cette famille pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux , et de subir le supplice de la Croix.

O Jésus, Fils du Dieu vivant, qui à la sixième heure avez été attaché à la Croix pour la rédemption du monde , et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés , nous vous supplions en toute humilité qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse Vierge Marie , votre Mère , dont la très-sainte âme fut percée d'un glaive de douleur au moment de votre passion , veuille bien intercéder pour nous , maintenant et à l'heure de notre mort ; nous vous en supplions , ô Seigneur Jésus !

O Seigneur Jésus-Christ, qui voyant le relâchement des chrétiens, et pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand Saint, la grâce de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence.

O Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N. ; dirigez-le selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que par vos dons il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

O Dieu, qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions par l'intercession de Marie, toujours vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs défunts. Nous vous en prions par Notre - Seigneur Jésus - Christ, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

✱. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

R. Ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

V. Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des Fidèles trépassés le repos

R. Eternel.

V. Seigneur, daignez nous bénir.

Que Notre - Seigneur Jésus-Christ qui a été flagellé pour nous, qui a porté sa Croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous.

R. Ainsi soit-il.

CANTIQUE.

AIR : *Protectrice de la France.*

PREMIER MYSTÈRE.

L'Incarnation de Notre-Seigneur.

Prêtez l'oreille, Marie,
 Au salut de Gabriel :
 Le Très-Haut vous a choisie
 Pour Mère du Roi du ciel ;
 Vous êtes vierge et féconde,
 Et votre sein bienheureux
 Porte le salut du monde
 Dans cet Enfant merveilleux.

DEUXIÈME MYSTÈRE.

La Visitation de la sainte Vierge.

Par le Saint-Esprit guidée ,
 Vierge aimable , où marchez-vous ?
 Montagnes de la Judée ,
 Rendez vos sentiers plus doux.
 La mère de Jean publie
 Les merveilles du Seigneur ;
 Et révère dans Marie
 La Mère de son Sauveur.

TROISIÈME MYSTÈRE.

La Naissance de Notre-Seigneur.

Quoi ! celui qui vient de naître
 Est le Fils de l'Eternel !
 L'étable reçoit mon maître ,
 La crèche le Dieu du ciel :
 Le Roi des rois de la terre
 N'est plus qu'un Enfant d'un jour ;
 Il fait des bras de sa Mère
 Le trône de son amour.

QUATRIÈME MYSTÈRE.

La Présentation de Notre-Seigneur.

Vierge Mère , dans le Temple
 Vous présentez votre Fils ,

Un saint vieillard le contemple ,
 Et ses vœux sont accomplis.
 Ah ! puisque le ciel demande
 Que l'on immole Jésus ,
 Unissons à son offrande
 Une victime de plus.

CINQUIÈME MYSTÈRE.

Jésus retrouvé dans le Temple.

O Mère, quelle allégresse ,
 Lorsqu'après l'avoir perdu ,
 Consolant votre tendresse ,
 Votre Fils vous est rendu !
 Oh ! coupable indifférence ,
 Je l'ai perdu sans douleur !
 Désormais que sa présence
 Soit ma vie et mon bonheur.

SIXIÈME MYSTÈRE.

*L'Agonie de Jésus-Christ au jardin des
 Olives.*

Dans ce jardin de tristesse ,
 Le Tout-Puissant, le Dieu fort ,
 Est réduit par la faiblesse
 Aux angoisses de la mort :
 Son sang, vos pleurs, ô Marie ,

M'apprennent que le pécheur
Cause de son agonie
La douloureuse sueur.

SEPTIÈME MYSTÈRE.

La Flagellation de Notre-Seigneur.

Le sang de Jésus ruisselle
Sous les verges des bourreaux ;
Il rougit leur main cruelle ,
Et sa chair tombe en lambeaux.
Ah ! quelle affreuse torture ,
Pour vous , Mère de douleur !
Chacun des coups qu'il endure
Retentit dans votre cœur.

HUITIÈME MYSTÈRE.

Le Couronnement d'épines

Cette épine qu'on prépare
Outrage et blesse à la fois :
Tu la mets , soldat barbare ,
Sur le front du Roi des rois.
Faudra-t-il donc , ô Marie !
Que Jésus vous soit montré
Couronné d'ignominie ,
Sanglant et défiguré !

NEUVIÈME MYSTÈRE.

Jésus chargé de sa Croix.

Contemplez, âme fidèle,
 Jésus chargé de sa Croix ;
 A chaque pas il chancelle ,
 Ou succombe sous le poids.
 Mais que vois-je ? c'est sa Mère
 Qui le suit en gémissant ,
 Et marche vers le Calvaire ,
 Sur les traces de son sang !

DIXIÈME MYSTÈRE.

Jésus meurt sur la Croix.

Après le plus long supplice ,
 Il succombe à ses douleurs ;
 Témoins de son sacrifice ,
 A son sang mêlons nos pleurs.
 Si notre âme est attendrie ,
 En voyant Jésus mourir ,
 De sa Croix et de Marie
 Allons apprendre à souffrir.

ONZIÈME MYSTÈRE.

La Résurrection de Notre-Seigneur.

Poussons des cris de victoire ,

Jésus est ressuscité;
 Il fait briller de sa gloire
 Le tombeau qu'il a quitté.
 Tendre Mère, plus d'alarmes,
 Ils sont passés les ennuis;
 La main qui sèche vos larmes
 Est celle de votre Fils.

DOUZIÈME MYSTÈRE.

L'Ascension de Notre-Seigneur.

Vers la demeure éternelle
 S'élève mon divin Roi,
 Guidant la troupe immortelle
 Des Saints de l'ancienne loi.
 Pour consoler ses Apôtres,
 Marie, il vous laisse encor :
 Sur ses traces, sur les vôtres
 Pussions-nous prendre l'essor !

TREIZIÈME MYSTÈRE.

*La Descente du Saint-Esprit sur les
 Apôtres. 7*

Quel est ce nouveau miracle ?
 Voyez ces langues de feu !
 Tout est plein dans le cénacle
 De la majesté d'un Dieu.

Descendez, Esprit de flamme ;
 Vierge sainte, obtenez-nous
 Qu'il habite dans notre âme
 Comme il habita dans vous.

QUATORZIÈME MYSTÈRE.

L'Assomption de la sainte Vierge.

Triomphez, Reine des Anges,
 Le ciel s'ouvre à vos vertus,
 Tout célèbre les louanges
 De la Mère des élus ;
 L'auguste Fils de Marie
 Dans les divines clartés
 Reçoit sa Mère chérie,
 Et la place à ses côtés.

QUINZIÈME MYSTÈRE.

Marie couronnée dans le Ciel.

Ah ! ceignez le diadème,
 Reine du divin séjour ;
 Sur votre front Dieu lui-même
 Le dépose avec amour :
 Mais montrez-vous notre Mère ;
 Vos enfants sont malheureux,
 Protégez-les sur la terre,
 Recevez-les dans les cieux.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

Reine aimable du Rosaire,
 Je suis à vous pour toujours;
 Je vous choisis pour ma mère,
 Ma patronne et mon secours.
 Daignez porter nos prières
 Jusqu'au trône de Jésus;
 J'ai médité vos mystères,
 Que j'imité vos vertus.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

CHASTE Epoux de la Vierge des vierges, ô saint Joseph, qui avez eu le bonheur de contempler à Bethléem, de porter en Egypte et de conserver au monde Notre-Seigneur Jésus-Christ, le vrai froment des élus, nous recourons à vous comme à notre PÈRE, pour recevoir notre nourriture. Faites que nos cœurs, toujours affamés de ce pain descendu du ciel, s'empressent de puiser dans les Sacrements et dans la méditation des Mystères cette vie surabondante qui sera pour nous un gage de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINTE PHILOMÈNE, PROTECTRICE DU ROSAIRE-VIVANT.

O sainte PHILOMÈNE, Vierge et Martyre, que Dieu glorifie par tant de miracles, et que le Vicaire de Jésus-Christ a nommée LA PROTECTRICE DU ROSAIRE-VIVANT, montrez de plus en plus, du haut des cieux, qu'une voix aussi sacrée ne sera pas démentie, et que nous avons droit de compter sur votre secours. Faites surtout, ô vraie CHRÉTIENNE, ô Martyre intrépide, qu'en méditant sur les Mystères de notre Foi, nous obtenions la grâce d'être fortifiés, comme vous, par Marie, notre auguste Mère, et de rester fidèles à Jésus-Christ jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Autre Prière à sainte PHILOMÈNE.

O glorieuse PHILOMÈNE, Vierge et Martyre, je crois à votre charité, à votre sainteté, à votre puissance : obtenez-moi de Notre-Seigneur Jésus-Christ tout ce qui m'est utile pour faire la volonté de Dieu en toutes choses, et la grâce de... (*Désignez ici telle ou telle grâce, et parlez sans crainte : il est essentiel d'avoir confiance, et de prier avec une foi qui n'hésite pas. Répétez trois fois de suite cette courte Prière.*)

FIN.

ADDITIONS

AU MANUEL DU ROSAIRE-VIVANT.

I. *De l'époque du tirage des Mystères.*

D'après une réponse de Sa Sainteté, en date du 7 Juin 1859, les Associés ne perdent pas les indulgences, lorsque, pour une cause raisonnable, le tirage des Mystères ne peut s'effectuer au terme d'un mois, comme le prescrit le Règlement. Dans ce cas, on pourra le reporter à un autre Dimanche ou à un autre jour, à l'époque d'une fête, par exemple, pourvu que le délai ne s'étende pas à plus de quinze jours au delà du mois révolu.

Nous croyons devoir rappeler ici ce qu'il est permis de faire pour le tirage, lorsque des Associées ne peuvent se rendre à la réunion mensuelle de leur Quinzaine, et que la Zélatrice prévoit qu'il lui sera difficile, après l'assemblée, de leur faire tirer isolément leurs Mystères. La Zélatrice peut alors procéder au tirage avec les Associées présentes; puis elle se consulte avec

elles pour faire parvenir promptement aux absentes les Mystères qui ont été tirés en leur nom.

Quand deux Associées seulement se réuniraient à la Zélatrice pour le changement des Mystères, et l'aideraient à les distribuer aux autres Membres de la Quinzaine, ce petit nombre suffirait pour effectuer l'opération mensuelle du tirage.

II. *Nouvelle faculté pour la mutation des Mystères.*

Quoique le moyen dont nous venons de parler facilite beaucoup la mutation des Mystères par le tirage au sort, il n'obvie cependant point aux inconvénients des longues absences, ni même aux difficultés qu'on éprouve, en quelques lieux, à faire tenir ponctuellement aux Associées distantes les Mystères qui leur sont échus. Ces obstacles seront levés désormais; le souverain Pontife ayant daigné, par une seconde faveur du 7 juin 1839, approuver encore une méthode de répartir les Mystères.

D'après cette méthode, qu'on peut appeler *méthode de succession*, les quinze Mystères, une fois assignés par la voie du sort, comme

dans la méthode ordinaire du tirage, sont ensuite, au commencement de chaque mois, changés, dans l'ordre naturel qu'ils ont entr'eux, par chaque Membre : en sorte que l'Associé qui était chargé, par exemple, d'honorer, pendant le premier mois, le *second* Mystère (*la Visitation*), doit prendre, au commencement du second mois, le *troisième* Mystère (*la Naissance de N. S.*); et ainsi fait-il successivement pour les autres Mystères. Quant à l'Associé qui est chargé d'honorer le *quinzième* Mystère, (*le Couronnement de la Ste. Vierge*), il doit prendre, au mois suivant, le *premier* Mystère (*l'Annonciation*).

Il est nécessaire que les Associés qui adoptent cette méthode, soient fidèles à prendre chacun leur Mystère au commencement de chaque mois, afin qu'aucun des quinze Mystères ne cesse d'être honoré dans leur Quinzaine.

III. Avis aux Zélatrices.

1^o Lorsque la méthode de succession est adoptée dans une Quinzaine, la Zélatrice ne laisse pas de veiller à ce que ses Associées fassent régulièrement la mutation mensuelle de leurs Mystères.

2^o Quel que soit le mode que l'on emploie pour le changement des Mystères, les Zélatrices doivent se souvenir que l'union des cœurs est le caractère distinctif du Rosaire-Vivant. Elles ne négligeront donc aucun moyen de l'entretenir parmi les Associées de leurs Quinzaines. Dans toute occasion, elles agiront comme des sœurs à leur égard, s'estimant heureuses de pouvoir les encourager dans la pratique et dans la méditation du saint Rosaire; de les visiter dans les maladies, dans les afflictions du corps; et de leur alléger les afflictions de l'âme, qui sont quelquefois bien accablantes.

IV. *Indulgences spéciales pour les Zélatrices.*

Cette vigilance honorable que l'on recommande aux Zélatrices, et tous les soins divers qu'entraîne leur fonction, ne seront pas sans mérite devant Marie, dont elles s'étudient à retracer le zèle et la charité. Elles seront bénies de son divin Fils, comme elles ont été bénies de N. S. P. le Pape Grégoire XVI, qui a daigné, le 7 juin 1859, accorder à toute Zélatrice tenant en ordre le carton ou tableau d'inscription de sa Quinzaine, et inscrite elle-même sur

le tableau ou carton d'une Conseillère reconnue, *cent jours d'indulgences*, toutes les fois qu'elle remplira quelque point de la fonction qui lui est confiée.

Une si grande faveur que les Zélatrices peuvent multiplier en quelque sorte à volonté, leur paraîtra sans doute à elles-mêmes un dédommagement précieux de la sollicitude et des soins qu'elles doivent avoir pour leurs Quinzaines.

NOTA. *La même Indulgence de cent jours est accordée, aux mêmes conditions, à ceux des Associés qui rempliraient la fonction de Zélateurs dans des Quinzaines d'hommes.*

Affiliation à l'ordre de saint Dominique.

Par un titre d'affiliation que les Directeurs-Principaux tiennent de la bienveillance du T. R. P. Supérieur-Général de l'ordre de saint Dominique, les Associés du ROSAIRE-VIVANT sont admis en participation de mérites de tous les saints sacrifices, prières, pénitences, prédications et autres bonnes œuvres des Religieux de cet Ordre.

PRIÈRE

Pour implorer la miséricorde de Dieu.

O Jésus, divin Rédempteur ! soyez-nous miséricordieux, pour nous, et pour le monde entier. *Amen.*

Dieu fort, Dieu saint, Dieu immortel, ayez pitié de nous et de tout le monde. *Amen.*

Grâce, miséricorde, mon Jésus : pendant les dangers présents, couvrez-nous de votre sang précieux. *Amen.*

Père éternel, faites-nous miséricorde par le sang de Jésus-Christ votre Fils unique : faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons. *Amen, amen, amen.*

INDULGENCE DE CENT JOURS,

*Chaque fois que l'on récite avec dévotion
l'offrande suivante.*

Père éternel, je vous offre le très-précieux Sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés, et pour les besoins de la sainte Eglise.

(Pie VII, rescrit du 29 mars 1817.)

INDULGENCE PLÉNIÈRE,

applicable aux âmes du purgatoire.

Cette indulgence peut être gagnée par tout fidèle qui s'étant confessé et ayant reçu la sainte communion, récite dévotement et d'un cœur contrit, devant un crucifix ou une image de Jésus en croix, la prière suivante : *O bon et très-doux Jésus*, etc., en priant pour les besoins de l'Eglise.

(*Clément VIII, Benoît XIV, Pie VII, 1821, et Léon XII, 1825.*)

Il n'est pas nécessaire, pour gagner cette Indulgence, d'ajouter d'autres prières à l'intention du souverain Pontife. (*Rép. de la S. Congreg. des Indulg., avril 1840.*)

PRIÈRE.

O bon et très-doux Jésus ! je me prosterne humblement en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très-ferme de m'en corriger; pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq Plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux, ô bon Jésus ! ces paroles prophétiques que prononçait déjà de vous le saint roi David : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* (Ps. 21.)

FIN.

TABLE.

INTRODUCTION.	Page 1
ABBÉGÉ DU RÈGLEMENT.	4
INDULGENCES DU ROSAIRE-VIVANT.	12
CALENDRIER à l'usage des Associés.	13

PRIÈRES ET MÉDITATIONS.

Les quinze Mystères du Rosaire.	21
Adoration à l'usage des Associés.	37
Invocation en l'honneur de l'Immaculée Conception.	43
Chemin de la Croix	44
Cantique sur les quinze Mystères.	64
Prière à saint Joseph.	71
Prières à sainte Philomène.	72
ADDITIONS AU MANUEL.	73
Prière pour implorer la miséricorde de Dieu.	78
Petite offrande du précieux Sang, avec indulgence de cent jours.	78
Prière, <i>O bon et très-doux Jésus</i> , avec Indulgence plénière.	79



1
4
2
3

1
7

3
4
4

1
2
3
8

8

9



36587
